

Ces travaux mettent en évidence que l'espace du préau scolaire s'organise en espaces bien distincts, notamment en fonction des activités exercées par les enfants, de l'aménagement de la cour et de la disposition de celle-ci¹.

Par Fabiana Fidalgo da Silva, Denise Moreira Semedo, Valentine Rouge

Diverses études qui traitent de la cour de récréation montrent que celle-ci est occupée par les enfants de plusieurs manières.



plutôt qu'un autre n'avait rien d'anodin. Certains espaces sont plus favorables à la course et d'autres plus favorables aux échanges de cartes, par exemple." Lors de nos premières observations, nous avons remarqué que l'occupation des Cet article s'appuie sur deux **observations** menées au cours de l'année 2023 enfants dans un espace plutôt qu'un autre dans une cour de récréation d'une école primaire de Lausanne. Cet

n'avait rien d'anodin. Certains espaces sont plus favorables à la course et d'autres plutôt aux échanges de cartes, par exemple. Les enfants interagissent alors librement durant le moment de récréation et il est fréquent d'observer des rapports de pouvoir lors d'interactions entre les enfants et les groupes d'enfants comme dans la société de manière plus globale. Dans cet article, nous allons montrer comment l'organisation de la cour d'école dépend des interactions et rapports de pouvoir entre les élèves, expert·es de ce lieu.

dessins qu'elles souhaitent faire.

déroulent les interactions entre les enfants durant le moment de la récréation. De plus, nous avons pu nous entretenir avec une enseignante de première et deuxième primaire d'une école du canton de Vaud au sujet des interactions et de l'occupation de l'espace par les enfants. Les idées relevées au cours de cet entretien sont un complément aux informations préalablement récoltées. Finalement, la littérature nous a permis de confronter nos données empiriques avec des recherches déjà menées. La construction de l'identité de genre par opposition :

établissement accueille des élèves de la première à la sixième année HarmoS.

Lors de notre présence sur le terrain, nous avons pu discuter brièvement avec

quelques enfants, cela nous a permis de mieux comprendre comment se

En sortant du bâtiment principal, nous retrouvons un espace plus plat permettant aux enfants de l'occuper pour des activités précises. D'un côté, nous observons un groupe de garçons en train de jouer au football avec deux autres filles. Quelques mètres plus loin, des petits groupes de deux à quatre filles font de la corde à sauter, jouent à la marelle et dessinent à la craie. Par terre, nous voyons les initiales de filles en question accompagnées d'un cœur, d'une étoile ou de la phrase "best friend forever". Ces symboles suggèrent que ce groupe de filles affirme leur amitié et pour ce faire il est important qu'elles partagent un savoir-faire

spécifique, une "culture enfantine" – un ensemble de pratiques et de valeurs qui leur sont propres pour pouvoir faire les

filles d'un côté et garçons de l'autre

En effet, les choix des couleurs des craies La **culture enfantine** est "l'ensemble des savoirs et des compétences (du rose, vert clair ou du jaune) de même nécessaires à un enfant pour faire partie de son groupe de pairs"¹. Il s'agit que les dessins que nous retrouvons font donc d'une culture spécifique aux groupes d'enfants comprenant par exemple partie de ces ensembles de pratiques des pratiques, des normes et des valeurs qui leurs sont propres. qu'elles ont en commun.

Il semble que les filles et les garçons occupent ce périmètre pour affirmer leurs sentiments envers leurs groupes

Un espace dynamique et divisé Situé au milieu de la cour, ce deuxième espace est le centre géographique et le centre des activités dynamiques. Ainsi, on peut

y observer des enfants qui courent, jouent au loup et se prêtent à diverses activités en mouvement. On peut constater que

des groupes de tailles différentes se forment. Les groupes de garçons tendent à être majoritaires et plus grands que les

d'appartenance. Selon Sophie Levrard, "à l'âge de la maternelle et du primaire, un enfant construit souvent son identité de

genre en opposition à l'autre genre"². Donc, nous pouvons penser que les groupes d'enfants observés dans ce périmètre en

groupes de filles. Certains groupes mixtes sont aussi observés, bien que plus rares. Cet espace est l'une des parties du préau

particulier le confirment en occupant et séparant leurs activités selon leur genre.

dont l'organisation a le plus été reconfigurée au moment de notre deuxième observation. En effet, à la suite de l'ajout de jeux peints au sol, les enfants ont diminué les activités qui impliquent de la course. Ils s'organisent autour des petits postes auxquels se mettent en place des tournus entre filles et garçons. Ces derniers semblent donc réorganiser l'espace qui n'est plus uniquement un centre de passage agité régi par une hiérarchie entre filles et garçons. Par exemple, deux petites filles se trouvent sur un marquage au centre de la cour lorsqu'un garçon les approche très prudemment. Il reste en retrait jusqu'au départ des deux filles. On observe ici une diminution de l'occupation majoritairement masculine et une mixité des genres qui interagissent avec ces jeux. Toutefois, quelques groupes de garçons jouent encore à des jeux actifs comme la course ou la bagarre. Néanmoins, le caractère nouveau de ces peintures au sol pourrait engendrer une reconfiguration uniquement éphémère. Un coin plus calme Maintenant nous nous retrouvons dans le bas de la cour, un endroit légèrement en retrait. Les surveillant·es s'y promènent peu et les

enfants sont moins nombreux que dans d'autres zones de la cour d'école. Dans cet espace, nous trouvons un banc qui est occupé tout

au long de la récréation par différents groupes d'enfants, principalement des filles.³ Par exemple, certains petits groupes de filles y

restaient pour manger leur goûter, d'autres semblaient échanger des cartes et même lire des livres. Nous avons pu observer un groupe de filles qui occupaient cet espace dès le début de la récréation, elles étaient occupées à manger leur goûter, puis durant la récréation, un groupe de garçons est arrivé. A ce moment, les filles ont quitté le banc et les garçons se sont approprié l'espace en

durant le temps de pause.

plus jeunes situés en bas.

utilisant le banc comme un jeu. Dans cet espace, nous comprenons que les enfants partagent un moment d'intimité et cela est étroitement lié au fait que ce lieu est en retrait mais propice à la socialisation des filles. Les groupes d'enfants sont généralement au calme et ne sont pas dérangés par les multiples actions qui peuvent traverser la cour de récréation. Nous pouvons également mettre en avant la question des rapports de pouvoir qui se jouent dans la cour de récréation. Le fait que l'arrivée d'un groupe de garçons en nombre supérieur à celui des filles fasse partir les filles tend à se questionner sur les rapports de pouvoir qui peuvent prendre place entre les filles et les garçons et donc à structurer l'occupation de l'espace. Un zoom sur les rapports de pouvoir La structure de jeu regroupe un petit nombre d'enfants. En effet, celle-ci est occupée par différentes classes à tour de rôle durant la semaine. C'est une structure qui semble appréciée par les enfants de l'école, car elle est en permanence occupée

Nous avons alors pu saisir les rapports de Le **rapport social** peut être défini comme étant "une relation antagonique pouvoir qui se jouaient, notamment entre entre deux groupes sociaux, établie autour d'un enjeu"⁴. Dans le cadre de les différents groupes d'âges et entre les notre analyse, nous nous sommes intéressées aux rapports de pouvoir entre

filles et les garçons. Nous avons pu les enfants, et plus précisément aux rapports de sociaux entre les filles et les entendre un garçon dire "c'est moi le chef" garçons mais également entre les enfants plus jeunes et plus âgés. Cet espace et se placer au sommet de la structure. est alors un lieu privilégié pour comprendre comment ces rapports structurent Celui-ci énonçait alors les règles du jeu aux l'occupation de la cour de récréation.

Les filles quant à elles, occupaient principalement le bas de la structure de jeu et détournaient l'utilisation de cet espace pour

l'adapter au jeu qu'elles effectuaient. Elles avaient ramené des peluches de chez elles et semblaient les utiliser pour rejouer une situation familière de l'école. Nous pouvons ainsi percevoir que les rapports de pouvoir impactent les interactions (ou non-interactions) entre filles et les garçons.

espace approprié par les groupes d'enfants.

Pour conclure, nos observations mettent en évidence que le préau s'organise selon son aménagement, les différentes activités exercées par les enfants, de même que par les dynamiques de pouvoir qui régissent les interactions entre les élèves. Les groupes d'enfants observés se forment et interagissent selon des codes spatiaux et sociaux, tout en mettant en évidence que la cour de récréation se divise en sous espaces bien distincts. Par exemple, les filles occupent souvent des zones plus en retrait et plus calmes, tandis que les garçons s'emparent du centre de la cour pour des activités plus dynamiques. Toutefois, l'introduction de nouveaux jeux au sol reconfigure temporairement l'occupation de cet espace. En quelques mots, nos

"Les groupes d'enfants observés se forment et interagissent selon des codes spatiaux et sociaux [...]"

observations révèlent que les rapports de pouvoir que nous pouvons observer quotidiennement se jouent également dans un

²Gravillon, Isabelle. (2019). Ce qui se joue dans la cour de récréation. *L'école des parents*, *631*, 34-40. https://doi.org/10.3917/epar.631.0034

³Monnard, Muriel. (2016). Occuper et prendre place : une lecture des rapports de pouvoir dans la cour de récréation. *Espaces* et sociétés, 166, 127-145. https://doi.org/10.3917/esp.166.0127 Autres références

¹Delalande, Julie. (2010). La socialisation des enfants dans la cour d'école : une conquête consentie ? In Danic, I., David, O., &

Depeau, S. (Eds.), *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien.* Presses universitaires de Rennes.

Delalande, Julie. (2005). La cour d'école : un lieu commun remarquable. Recherches familiales, 2, 25-36. https://doi.org/10.3917/rf.002.0025. Kergoat, Danièle. Comprendre les rapports sociaux. In: *Raison présente*, n°178, 2e trimestre 2011. Articuler le rapports sociaux. pp. 11-21. https://doi.org/10.3406/raipr.2011.4300

Pour citer cet article

Autrices

Enseignement

Dans Articles

http://books.openedition.org/pur/2715.

Références

société, 166, 127-145. https://doi.org/10.3917/esp.166.0127 **Informations**

Pour citer cet article

2023. URL:

Nom Prénom, « Titre ». Blog de l'Institut des sciences sociales

[En ligne], mis en ligne le XX mois 2022, consulté le XX mois

Fabiana Fidalgo da Silva, Denise Moreira Semedo, Valentine

Rouge, étudiantes, Bachelor en sciences sociales 3ème

Séminaire Introduction à la sociologie de l'éducation

Par Laurent Bovey, Crispin Girinshuti, Cléolia Sabot

Monnard, Muriel. (2016). Occuper et prendre place : une lecture des rapports de pouvoir dans la cour de récréation. Espaces et

fabiana.fidalgodasilva@unil.ch valentine.rouge@unil.ch Contact denise.moreirasemedo@unil.ch

Ecole, Education, Enfants, Espace public, Genre, Interactions ← Stérilisations forcées au Pérou : de la violence obstétricale à la justice reproductive **Articles similaires**

Se déplacer avec un L'automatisation des

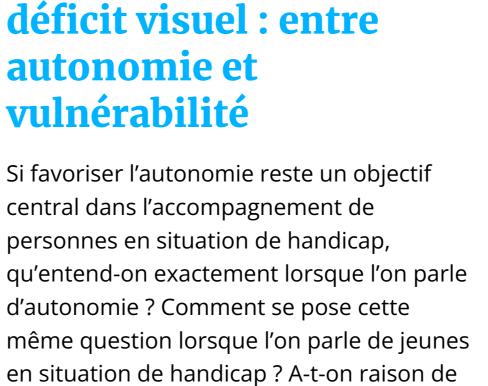
intensification du travail Dès les années 2010, les enseignes de distribution alimentaire tels que Coop et Migros en Suisse proposent à leur clientèle d'effectuer leurs achats par le biais de bornes automatiques. Ces dispositifs permettent-ils vraiment de gagner du temps

caisses: diminution ou

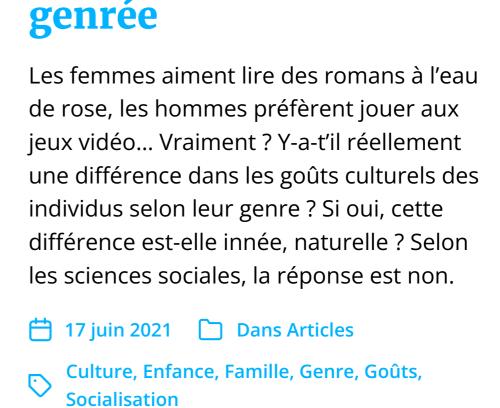
17 septembre 2021 Dans Articles

Technologies, Travail

Automatisation, Consommation, Interactions,



considérer l'autonomie comme une propriété individuelle ou faut-il la penser en termes de relations? Telles sont les questions que l'on se propose ici d'aborder. Dans Articles 16 août 2021 Autonomie, Dépendances, Enfance, Espace public, Handicap, Vulnérabilités



« Des choses pour filles

socialisation culturelle

et des choses pour

garçons » : la

plateformes d'écoute!

Nous contacter

Retrouvez-nous sur les réseaux et









© 2023 BISS Thème par Anders Norén

Alimentation (8) Consommation (9) Contraception (7) Corps (5) Covid-19 (6) Discriminations (4) Droits (6) Ecole (6) Ecologie (6) Espace public (11) Etudes (5) Etudiants (6) Femmes* (5) Féminisme (5) Genre (22) GESC (113) Innovation sociale (6) Interactions (4) Intégration (6) Inégalités (30)

Inégalités sociales (4) Jeunes (5) Lausanne (7) Masculinités (4) Migration (7) Mode (5) Médecine (4) Numérique (4) Politique (6) Précarité (9) Prévention (9) Responsabilités (4) Rio de Janeiro (12) Réseaux sociaux (4) Santé (20) Santé mentale (12) Sexualités (22) Société (6) Suisse (9) Sécurité (10) Transidentité (4) Travail (15) Violences (8) Écologie (9) Événements (6) Catégories d'articles

<u>Articles</u> <u>Comptes-rendus</u> <u>Journal de</u> **bord Posters GESC**

Publications Etage 5 – Podcast de l'ISS Activités de l'ISS News de l'ISS Informations et contact

Mots-clés